

JIMMY BLIN
d'après l'œuvre de
ERIK L'HOMME

The book cover features a central compass rose with a white face and gold hands, set against a dark blue background with intricate patterns. The title 'Le Livre des Étoiles' is written in a stylized, teal font across the center of the compass. Below the title, the subtitle '4 - LA BOUSSELE DES TROIS MONDES' is written in a smaller, gold font. The cover is framed by a gold border with paw prints in the corners. Several characters are depicted around the compass: a young man with dark hair and a green tunic at the top left, a young woman with long dark hair and a blue tunic at the top right, a young man with blonde hair at the bottom left, a young man with red hair and a blue tunic holding a sword at the bottom center, a young woman with brown hair and a blue tunic at the bottom right, and a young man with dark hair and a yellow tunic at the bottom right. The background is a deep red with faint silhouettes of creatures.

Le
Livre
des
Étoiles

4 - LA BOUSSELE
DES TROIS MONDES

GALLIMARD
JEUNESSE

LE LIVRE DES ÉTOILES
Erik L'Homme

1. Qadehar le Sorcier
2. Le Seigneur Sha
3. Le Visage de l'Ombre

JIMMY BLIN
d'après l'œuvre de
ERIK L'HOMME

Le
Livre
des
Étoiles

4 - LA BOUSSOLE DES TROIS MONDES

GALLIMARD JEUNESSE

GALLIMARD JEUNESSE

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

www.gallimard-jeunesse.fr

Cartes : illustrations de Vincent Brunot
Illustrations du Carnet de Guillemot : Jean-Philippe Chabot
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2022

Design et illustration de couverture : Noémie Chevalier

PRÉFACE

Un jour de septembre 2019, je suis en train de dédicacer mes romans sous l'un des chapiteaux du « Livre sur la Place » à Nancy, quand le poids d'un regard intense me pousse à relever la tête. Devant moi se tient un jeune homme profondément ému, un admirateur du *Livre des Étoiles* qui souhaite me confier quelque chose. Il me tend timidement un paquet avant de tourner les talons avec l'ami qui l'accompagne et de quitter le salon.

Je ne le sais pas encore, mais tous les deux ont fait le trajet depuis la Normandie pour cette brève rencontre que je regrette encore aujourd'hui de n'avoir pas su faire durer.

Sollicité par d'autres lecteurs, je n'ouvre le paquet que plus tard. Il contient un manuscrit et une lettre. Cette lettre dit en partie : « Dans les premiers temps de ce millénaire, quand j'ai lu pour la première fois *Qadehar le Sorcier* au CDI de mon collègue, j'ai eu un coup de foudre pour le merveilleux univers que vous avez créé. Quelques semaines et une inscription à la bibliothèque

de mon quartier plus tard, je dévorai sans tarder les deux tomes suivants. Comme beaucoup de vos lecteurs, j'imagine, l'épilogue de votre histoire m'a fait saliver et rêver d'une suite. Depuis lors, je relis environ une fois par an *Le Livre des Étoiles*, comme un fantastique pèlerinage. C'est au cours d'une discussion avec mon ami Roland qu'a germé une idée à la fois folle et cavalière : plutôt qu'attendre, peut-être vainement, la suite des aventures de Guillemot, pourquoi ne pas l'inventer ? »

Cette suite, je l'ai sous les yeux. Jimmy me l'a remise au terme d'un voyage de plusieurs centaines de kilomètres, pour être bien sûr qu'elle parvienne entre mes mains.

On a coutume de dire que les écrivains sont des magiciens. Parce qu'ils écrivent des livres et que les livres sont des morceaux de pure magie, parce qu'ils produisent des images avec des mots et qu'ils comblent les vides de la réalité avec leur imaginaire. Mais on sait aussi, depuis Gandalf, qu'ils créent des pétards et des feux d'artifice ; parfois même des bombes, qui explosent dans le cœur des lecteurs.

Celle qui a éclaté dans la poitrine de Jimmy Blin a causé une déflagration énorme : elle a transformé un jeune garçon en futur écrivain. Car le texte qu'il vient de me confier des années plus tard est magnifique.

Pour de nombreuses raisons, je n'ai jamais eu l'envie, ou trouvé le courage, d'écrire une suite au *Livre des Étoiles* ; je me rends compte aujourd'hui que ma décision était inspirée, puisqu'elle offre l'occasion à un enfant du Pays d'Ys de s'emparer de la flamme et de répandre à son tour le feu sacré, celui qui consume les lecteurs.

Je ne sais pas si ce tome quatre répondra aux attentes immenses que la fin du troisième tome a soulevées ; nous

PRÉFACE

réagissons dans nos lectures à des enthousiasmes singuliers, nous éprouvons tous des émotions intimes. Mais je suis certain que les nouvelles aventures de Guillemot imaginées par Jimmy vous transporteront dans un univers magique éternellement familier, à jamais balayé par le grand vent de l'amitié.

Erik L'Homme

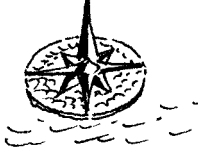
*À William, éternel soutien
et source d'inspiration.*

*À Roland, frère Sorcier
et parrain de cette histoire.*

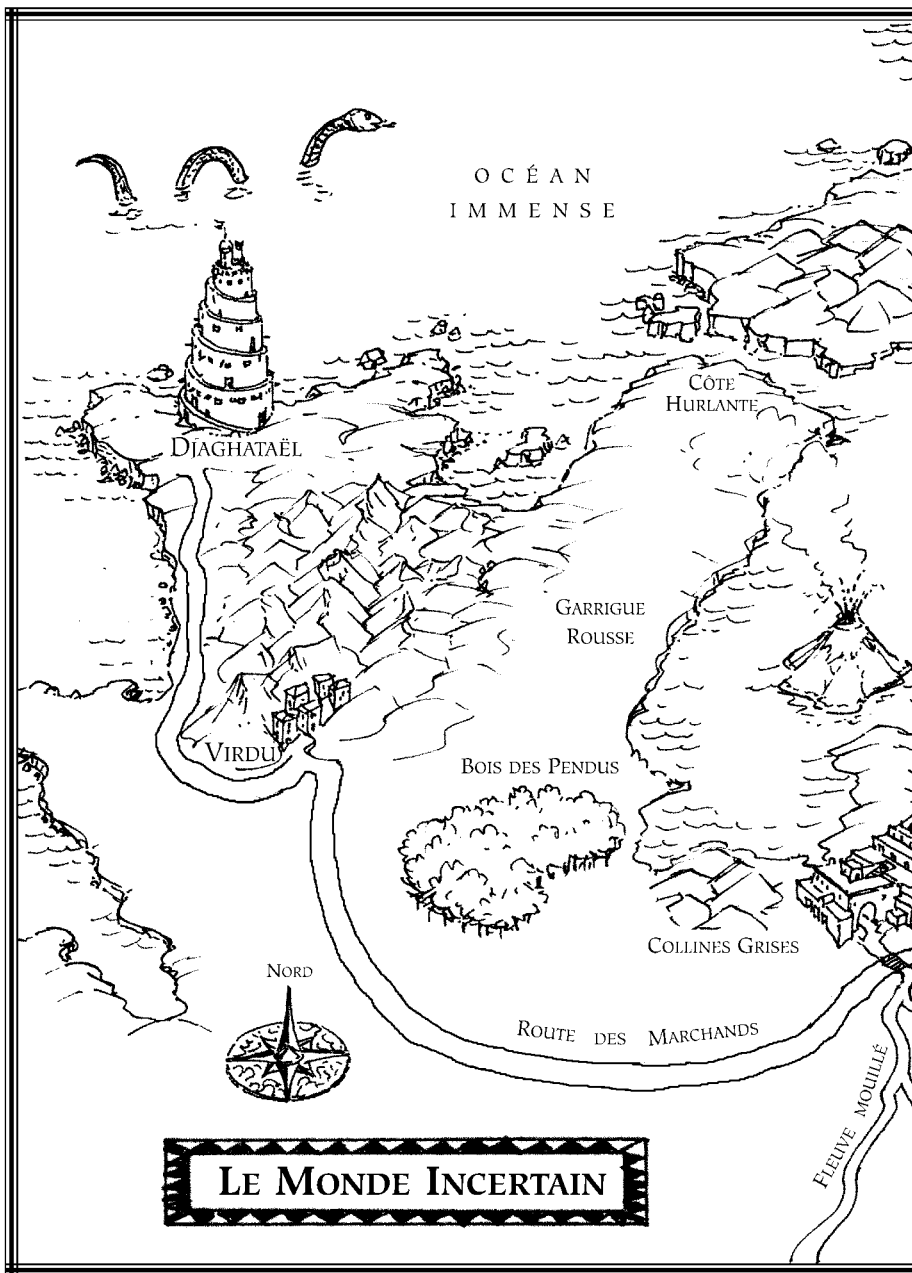
*À Erik, qui a insufflé la magie
et permis le rêve.*

*WRE! Et ils purent à nouveau
franchir la Porte...*

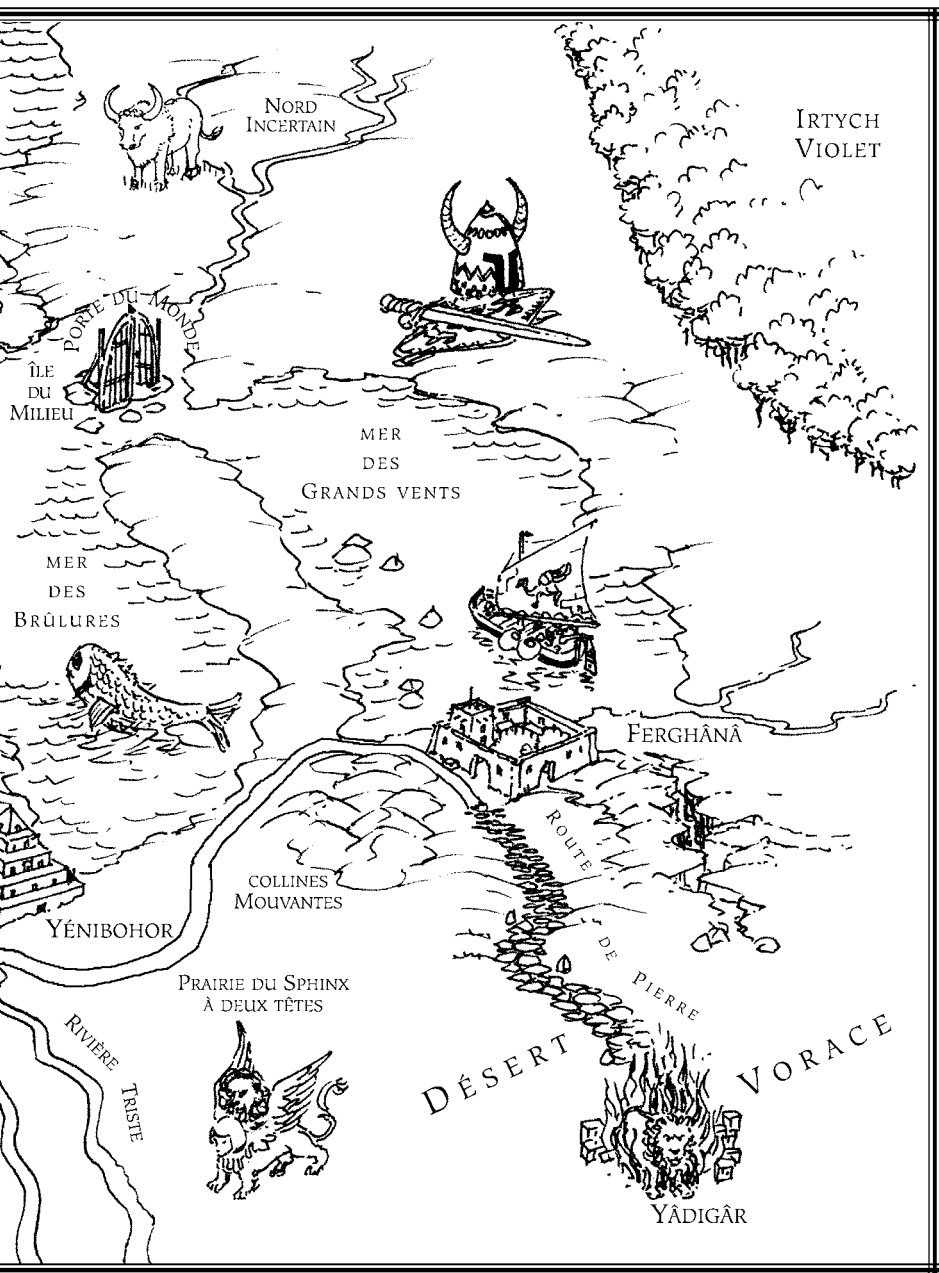
NORD



LE PAYS D'YS



LE MONDE INCERTAIN



NORD
INCERTAIN

IRTYCH
VIOLET

PORTE
DU
MONDE

ÎLE
DU
MILIEU

MER
DES
GRANDS
VENTS

MER
DES
BRÛLURES

FERGHÂNÂ

YÉNIBOHOR

COLLINES
MOUVANTES

PRAIRIE
DU
SPHINX
À
DEUX
TÊTES

ROUTE
DE
PIERRE

RIVIÈRE
TRISTE

DÉSERT

VORACE

YADIGÂR

1

AVIS DE RECHERCHE

Cela faisait plus de deux ans que personne n'avait revu Guillemot de Troil.

Tandis que, jusque dans le Monde Incertain, on fêtait encore sa victoire finale sur l'Ombre, le jeune héros d'Ys s'était brusquement volatilisé. Une infirmière, venue renouveler le bouquet de sa table de chevet avec les fleurs qu'il recevait en quantité impressionnante chaque jour, avait découvert son lit d'hôpital vide. Elle avait d'abord pensé qu'il s'était soustrait à l'ennui de sa longue convalescence pour aller rejoindre ses amis dans les rues de Dashtikazar. Après tout, n'importe quel adolescent aurait fait de même ! Mais il n'en était rien.

Son cousin Romaric, son ami Gontrand de Grum et même les jumelles Ambre et Coralie de Krakal, aucun n'avait été approché ou contacté par Guillemot. L'atmosphère de fête qui régnait dans tout le Pays d'Ys avait vite viré à l'inquiétude, cédant bientôt place à la panique. Qadehar le Sorcier, nouveau Grand Mage de la Guilde, avait aussitôt réagi. Dès que l'on avait soupçonné une disparition, il avait essayé de localiser, à l'aide de la magie, celui qu'il

savait depuis peu être son fils. Face à l'échec de ses premières tentatives, il avait usé de tous les moyens à sa disposition : à la tête d'une escouade des meilleurs Sorciers de Gifdu, il avait élaboré des sortilèges puissants pour repérer Guillemot dans le pays d'Ys et dans le Monde Incertain. Kushumai la Chasseresse, qui poursuivait toujours le Commandant Thunku, Eusèbe de Gri et un certain Lomgo à travers ce monde rempli de dangers et de créatures féroces, avait suspendu sa quête pour prêter main-forte aux Mages. Aucun *Lokk*, aucun *Galdr* n'avait suffi à retrouver l'enfant qu'elle avait porté.

Quelques semaines plus tard, le pays tout entier s'était mobilisé. À la demande du Prévost et du Commandeur, la Confrérie des Chevaliers du Vent avait passé au peigne fin chaque recoin de l'île, épaulée par des Sorciers et des civils volontaires. Il n'était pas rare, depuis la chute de l'Ombre, de voir patrouiller ensemble armures turquoise et manteaux sombres. Même les Korrigans, le Petit Peuple de la Lande, avaient cessé un temps leurs mauvais tours pour participer aux recherches.

Dans le Monde Incertain, ce qui restait de l'armée des Collines avait déployé des efforts semblables. Grâce à la victoire de Guillemot, le jeune Apprenti Sorcier d'Ys, les Hommes des Sables pouvaient s'aventurer sans danger en dehors du Désert Vorace et s'enquéraient de la moindre information qui aurait permis de retrouver l'ami de Kyle, le fils de leurs chefs. Les trente tribus du Peuple de la Mer profitaient de chaque halte sur les côtes de la Mer des Brûlures pour glaner des renseignements sur un jeune homme aux cheveux châains et aux yeux verts. La plus prestigieuse compagnie de mercenaires du Monde

Incertain, composée d'hommes des steppes et menée par le colossal Tofann, interrogeait chaque personne qu'elle croisait au cours de ses nombreuses missions, en vain.

Les mois passèrent, et toutes les enquêtes aboutirent à la même conclusion : Guillemot avait bel et bien disparu, et ne semblait être ni dans le Pays d'Ys ni dans le Monde Incertain. Les regards se tournaient alors vers le Monde Certain, si vaste, et où la magie était inopérante. Le Prévoist avait diffusé le portrait de Guillemot auprès du gouvernement français, dont certains ministères connaissaient l'existence du « Quatre-Vingt-Dix-Septième département métropolitain ». Ils avaient promis de tout mettre en œuvre pour localiser le jeune garçon, mais le résultat fut le même. Aucun service de renseignement, aucun détective n'avait pu retrouver la trace de Guillemot de Troïl.

Le deuxième hiver suivant sa disparition, les recherches s'essouffèrent. Les pires théories circulaient : et si Guillemot avait été enlevé et dévoré par des Gommons ou des Orks ? S'il s'était jeté dans la mer ? Et si, comme l'ancien Grand Mage Charfalaq qui s'était avéré, à la surprise générale, être l'Ombre, Guillemot était tombé en poussière ou s'était évanoui dans les étoiles en perdant sa magie ?

Celle qui souffrait le plus de la situation, c'était sa mère, Alicia de Troïl. Inconsolable, elle avait parcouru tout le pays en criant dans le vent le nom de celui qui, à ses yeux, serait toujours son fils.

Elle avait reçu des marques de soutien, puis de compassion, et enfin des condoléances venues des Trois Mondes. Elle les avait accueillies dans un premier temps

avec bienveillance, puis avec un certain agacement, voire avec froideur. Son fils n'était pas mort, elle en était persuadée. Il était là, quelque part.

Chaque soir depuis deux ans maintenant, elle allumait une bougie sur le rebord de la fenêtre de la chambre de Guillemot, pour qu'il puisse reconnaître le chemin de la maison. Elle s'enfermait ensuite dans la pièce et pleurait de longues heures.

Yorwan déposa un baiser sur le front pâle d'Alicia. Elle s'était endormie. *Laukaz*, qu'il avait murmuré affectueusement à l'oreille de son aimée, avait fonctionné. Il faisait tout son possible pour soulager Alicia, qui se laissait dépérir, et devait même recourir parfois aux Graphèmes pour l'aider à dormir ou faire en sorte qu'elle s'alimente.

Il ferma la fenêtre, en jetant un dernier regard sur la lande. L'automne arrivait et la température baissait déjà. Au loin, on devinait les contours de Dashtikazar, où la vie avait repris son cours normal. Il vérifia que le symbole d'*Odala* brillait toujours sous le lit et descendit précipitamment l'escalier menant au salon. Ce soir, c'était l'équinoxe. Tous s'étaient donné rendez-vous, et Yorwan devait se préparer à recevoir ceux qui n'avaient pas renoncé à chercher Guillemot.

2

RETRouvAILLES

– Bonsoir, Yorwan...

Yorwan eut un tressaillement de surprise et adopta instinctivement la posture de *Naudhiz*, qui neutralise les attaques physiques et magiques. Il n'avait entendu personne entrer dans la maison. Il ne tarda pas à se détendre : cette voix, qu'il aurait reconnue entre mille, c'était celle de Qadehar.

– Bonsoir, Grand Maître. Avez-vous fait bon voyage ?

Qadehar ne put réprimer un léger sourire en constatant que Yorwan n'avait rien perdu de sa malice. Davantage que tous les Graphèmes dont il sentait la présence apaisante autour de lui, c'était sans doute le caractère effronté et insouciant de son ancien compagnon de Gifdu qui permettait à Alicia d'endurer cette épreuve. Ils se donnèrent la traditionnelle accolade des Sorciers, et Yorwan alla chercher du thé dans la cuisine.

– Je ne vous attendais pas de si bonne heure, Grand Mage. Voulez-vous du sucre, Votre Honn...

– Yorwan..., le coupa Qadehar, l'air excédé.

– D'accord, vieux bougon ! Tu n'as qu'à avoir l'air moins vénérable, ajouta-t-il d'un ton moqueur.

En effet, drapé dans une grande cape de voyage poussiéreuse et les traits fatigués, Qadehar semblait avoir pris dix ans plutôt que deux. Ses yeux couleur acier étaient cernés, et ses tempes se couvraient de plus en plus de reflets d'argent. Il n'en demeurerait pas moins un homme athlétique et vigoureux, et le plus grand Sorcier d'Ys.

Yorwan se souvenait du temps où ils partageaient une chambre dans ce monastère sinistre, perdu dans les Montagnes Pourpres. Le jeune Qadehar travaillait durement et jusqu'à des heures avancées de la nuit. Alors qu'il n'était encore qu'un Apprenti, il surpassait déjà un grand nombre de Sorciers confirmés. Yorwan, bien que doué pour la magie, préférait quant à lui jouer des tours aux petits nouveaux et il s'amusait de l'air pincé que prenait Qadehar chaque fois qu'il lui racontait ses forfaits de la journée.

Les seuls moments où Qadehar acceptait de faire une entorse au règlement, c'était lorsque Yorwan lui proposait de quitter l'ennui de Gifdu pour explorer les gorges environnantes. Comme pour se convaincre, Qadehar prétextait alors la nécessité d'approfondir l'étude de fleurs et de roches aux noms compliqués et suivait volontiers le plus insouciant des Apprentis dans ses escapades. Ils ne rentraient souvent qu'après avoir vu toutes les étoiles s'allumer dans le ciel, ou lorsque Qadwan les rattrapait et les réprimandait pour avoir « emprunté » le matériel d'escalade du gymnase.

En regardant Qadehar par-dessus son épaule vider silencieusement sa tasse de thé, Yorwan croyait revoir un peu le Qadwan de l'époque. La silhouette sportive, l'attitude paternelle... Yorwan frissonna. Jongler entre les fonctions

de Grand Mage dans une guilde ébranlée et la recherche active de son fils, seul Qadehar était capable d'un tel exploit.

Il s'en voulait encore de s'être envolé sans prévenir avec *Le Livre des Étoiles*, une nuit où Qadehar s'était endormi sur son carnet de notes. Il avait encore aujourd'hui l'impression d'avoir trahi son seul ami et songeait avec amertume à sa propre disparition. Il avait voulu mettre le jeune Qadehar dans la confiance, mais la Société de l'Ours avait été formelle : il devait agir dans le plus grand secret pour mettre le Livre en lieu sûr. La seule trace qu'il avait laissée derrière lui, c'était une fine chaîne en or au bout de laquelle pendait un médaillon du même métal, représentant un soleil.

Déjà à l'époque, Alicia avait dû faire face à un départ. Yorwan était tombé follement amoureux d'elle, et il était prêt à renoncer à ses vœux de Sorcier pour l'épouser. Il n'avait même pas pu la prévenir ou lui dire adieu, passant pour un lâche aux yeux du clan des Troil. Des années plus tard, il avait appris qu'Alicia avait mis au monde un fils, et Yorwan avait longtemps guetté l'occasion d'entrer en contact avec lui. Seulement, la haine d'Urien de Troil – et par extension de la Confrérie tout entière – l'avait tenu à l'écart de cet enfant.

Un correspondant mystérieux avait fini par l'informer que son fils se trouvait à sa portée, à Gifdu, alors que les meilleurs Sorciers de la Guilde étaient en mission loin du monastère. Devant cette occasion unique, celui qui se faisait appeler Seigneur Sha dans le Monde Incertain avait relâché sa vigilance et laissé *Le Livre des Étoiles* derrière lui... Une négligence dont avait profité l'Ombre pour envoyer un de ses sbires lui dérober le précieux manuscrit.

Ce jour-là, grande avait été la déception de Yorwan de

découvrir que le fils d'Alicia n'était pas le sien et qu'il avait inutilement manqué à son devoir. Cependant, grâce à Guillemot, les choses étaient finalement rentrées dans l'ordre, et il avait retrouvé son fils, Kyle. Celui-ci avait été échangé et confié aux Hommes des Sables par Kushumaï la Chasseresse, qui voulait protéger le fils de Qadehar, Guillemot. Il allait parfois lui rendre visite, dans le Désert Vorace, car Kyle espaçait de plus en plus ses visites à Ys. Il était éprouvant pour le jeune homme de voir sa mère biologique dans un état de tristesse inconsolable.

Aujourd'hui, Yorwan aurait souhaité retrouver Guillemot, pour atténuer un peu sa culpabilité envers Qadehar et pour redonner le sourire à sa chère Alicia. Où diable pouvait bien être ce gamin ? Comme en réponse à ses pensées, on frappa à la porte.

– Salut, les jeunes !

– Bonsoir, Yorwan ! s'écrièrent en chœur Romaric, Thomas, Gontrand, Agathe et Coralie.

Yorwan les salua tous chaleureusement. Romaric lui serra la main avec une vigueur digne du vieil Urien de Troil. À presque dix-sept ans, le cousin de Guillemot avait beaucoup grandi et dépassait presque leur oncle. Il était flanqué de Thomas de Kandarisar, à peine plus âgé mais tout aussi massif. Tous les deux étaient devenus inséparables. Presque autant que Gontrand et Agathe, qui le saluèrent poliment. Gontrand de Grum était élancé et maigre, avait les meilleurs résultats à l'Académie de Musique et éprouvait la nécessité constante de se recoiffer. Agathe de Balangru, une jeune fille à la bouche un peu large mais qui dégageait un certain magnétisme, lui tenait jalousement la main.

Coralie planta un baiser sonore sur la joue de leur hôte. La fille d'Utigern de Krakal était devenue une superbe jeune demoiselle. Un peu en retrait suivait sa jumelle. Aussi belle que sa sœur, Ambre aurait pu faire chavirer les cœurs de tout le Pays d'Ys, mais son allure garçonne et son tempérament rebelle lui valaient plus de méfiance que d'intérêt de la part de la gent masculine. Sans dire un mot, elle fit mine de boxer gentiment Yorwan avant de pousser la porte derrière elle, en prenant soin de la laisser entrouverte.

– Bonsoir, les enfants! les accueillit Qadehar avec un sourire franc.

– Au moins, Yorwan a eu la courtoisie de dire « les jeunes »! répondit Gontrand, faussement vexé.

– C'est vrai que vous avez tous bien grandi, admit Qadehar.

Il oubliait parfois que les amis de son fils étaient presque des adultes maintenant et qu'ils avaient déjà traversé plus d'épreuves que la plupart des habitants du Pays d'Ys.

– Du coup, se rattrapa-t-il, j'imagine que vous ne direz pas non à un verre de corma?

Tous approuvèrent bruyamment, à l'exception d'Ambre, qui se servit d'elle-même une grande tasse de café. Elle semblait épuisée et demeurait silencieuse. Qadehar l'observait avec gravité. Elle avait passé deux ans de son temps libre à chercher Guillemot dans tout le Pays d'Ys, accompagnant même Kushumaï ou les Mages de la Guilde au cours de leurs explorations dans le Monde Incertain, dès que les lycéens d'Ys étaient en vacances. Elle avait beaucoup appris et mûri durant ces deux années, et n'avait rien perdu de son caractère déterminé. Comme Alicia, elle était persuadée que Guillemot était encore en vie.

En vidant quelques verres de la bière aromatisée au miel d'Ys, la bande réunie discutait à mi-voix de tout et de rien. Chacun y allait de ses petites anecdotes : Romaric parlait de leurs exploits, à Thomas et lui, dans la forteresse de Bromotul, le fief des Chevaliers du Vent, où leur formation d'Écuyer prendrait bientôt fin. Agathe et Coralie, qui étaient ensemble au lycée, dressaient un portrait – souvent peu flatteur – des autres filles de leur classe. Ambre restait muette. D'ailleurs, personne n'avait entendu le son de sa voix depuis deux ans, mais on devinait aisément ses pensées à son visage expressif, notamment lorsqu'elle levait les yeux au ciel en entendant piailler sa sœur.

Le silence finit par gagner tous les convives. Personne n'osait parler du seul sujet qui les préoccupait. Après tout, s'il y avait eu du nouveau, l'un d'entre eux se serait déjà manifesté. Un simple coup d'œil à Qadehar, la mine fatiguée derrière sa cape rapiécée et le front soucieux, suffisait à résumer leur détresse commune. Yorwan ou Thomas se levaient par moments pour ajouter une bûche dans le feu qui crépitait et autour duquel ils se rejoignirent. Tous contemplaient avec fascination les flammes danser dans la cheminée. Gontrand ne tarda pas à arracher à sa cithare une complainte mélancolique qui les plongea dans une profonde méditation.

Un peu avant minuit, ils gravirent en file indienne l'escalier qui menait à l'étage, tenant chacun deux bougies à la main. Tour à tour, ils pénétrèrent dans la chambre de Guillemot, avant d'en ressortir quelques instants plus tard, le visage fermé. Ambre fut la dernière à entrer, seule.

Il y régnait encore un peu de désordre, comme si Guillemot était parti la veille et qu'Alicia attendait qu'il vienne

ranger ses affaires, avant d’avoir la permission de regarder un film à la télé. Ambre s’approcha de la fenêtre, dont le rebord disparaissait sous une épaisse couche de cire. Là où Alicia de Troïl disposait chaque nuit une bougie pour son fils brillaient ce soir quatorze bougies de tailles et formes diverses. Elle sortit celles qu’elle gardait dans sa poche. La première avait la forme d’un chevalier en armure à la silhouette étonnement fine et la seconde représentait un sorcier encapuchonné. Elle les avait sculptées elle-même. Tremblotante, elle les disposa à la suite des autres et les alluma. Ambre de Krakal tourna ses yeux embués vers le ciel étoilé et murmura dans le silence de la lande :

– Joyeux anniversaire, Guillemot.

3

DERNIÈRES CARTES

Qadehar vida sa tasse de thé pour la quatrième fois de la soirée. Il jeta un regard sur le salon. Autour de la table, Thomas expliquait à Yorwan, Agathe et Gontrand les règles d'un jeu de cartes très prisé par les Écuyers et les Chevaliers de la Confrérie, surtout lorsque c'était leur tour de monter la garde... Près du feu, drapée dans une épaisse couverture grise, Coralie s'était réfugiée dans les bras de Romaric, qui jouait tendrement avec quelques mèches de ses cheveux bruns. Les yeux du Grand Mage croisèrent le regard d'Ambre, adossée contre un mur, à l'autre bout de la pièce. Tout comme lui, elle était épuisée, mais parfaitement éveillée. La frontière entre le repos et le répit semblait s'être effacée en deux ans, et chaque heure de sommeil était une heure de perdue dans la recherche de Guillemot.

Ambre tourna la tête en direction de la pendule, et Qadehar l'imita. Il était près de deux heures du matin. L'heure du rendez-vous était passée. Le Maître Sorcier s'attarda un instant dans l'étude de la pendule, dont il se souvenait avoir déjà vu une copie dans le gigantesque salon d'Urien de Troil. Une structure en if aux boiseries sobres mais élégantes, un

lourd balancier de bronze aux mouvements réguliers, dont la constance avait quelque chose de rassurant... Il allait enfin s'assoupir lorsqu'on entendit grincer à l'étage la première marche de l'escalier.

– Alic..., commença Yorwan.

– Kushumaï! s'exclama Coralie.

Tout le monde s'était retourné. Bien qu'elle ait troqué sa légère armure violette contre des vêtements de voyage, c'était en effet Kushumaï la Chasseresse, reine des forêts de l'Irtych Violet et chef de la Société de l'Ours, qui descendait les marches d'un pas aérien.

– Par où es-tu entrée? lui demanda à voix basse Qadehar, qui était le plus proche de l'escalier.

Il lut la réponse dans ses grands yeux verts et n'insista pas. À la surprise générale, elle se jeta contre le torse du Maître de la Guilde. Ce dernier fut saisi de stupéfaction puis referma affectueusement ses bras autour de Kushumaï. Elle soupira d'aise. Qadehar s'empourpra légèrement. La Chasseresse ne tarda pas à se ressaisir et se dégagea avec douceur des bras du Mage. D'un mouvement de tête qui fit virevolter sa longue chevelure blonde, elle s'adressa au reste des invités, un sourire aux lèvres.

– Je crois que j'ai une idée pour retrouver Guillemot.

– Tu as fait QUOI?!

– Calme-toi, Yorwan. J'ai quitté mes fonctions au sein de l'Ours, répéta calmement Kushumaï.

– Mais... et le Conseil? bégaya-t-il. Comment a-t-il réagi?

– Je l'ignore, s'amusa-t-elle. Quand je suis partie, ces vieux débris étaient tous bouche bée, et je n'ai pas attendu qu'ils aient le temps de retrouver leur dentier ou de comprendre

ce qui leur arrivait. Ils faisaient la même tête que toi en ce moment.

– Comment as-tu pu faire ça ? Tu es notre chef, tu as été élue ! gémissait Yorwan.

– Éluë ? répliqua sèchement Kushumaï. J’ai été désignée par ces vieillards ingrats pour faire ce qu’ils n’avaient pas le courage de faire ! Ils m’ont mise à la tête de l’Ours parce qu’ils pensaient qu’étant une femme je serais plus facile à manipuler.

Elle lança un clin d’œil discret à Ambre, qui lui répondit par une moue d’approbation.

– Je ne comprends pas, intervint Qadehar. De quel Conseil parlez-vous ?

Romarc, Coralie, Agathe et Gontrand soupirèrent de soulagement. Apparemment, et pour une fois, les jeunes amis de Guillemot n’étaient pas seuls dans l’ignorance.

– La Société de l’Ours est dirigée depuis sa création par un Conseil de sept respectables anciens...

– ... sept vieux gâteux, le coupa Kushumaï. Va à l’essentiel, Yorwan !

– Comme tu voudras. Grâce à ses talents et son influence dans le Monde Incertain, où l’Ours est mieux implanté que dans les autres Mondes, Kushumaï a été désignée très tôt chef du Conseil...

– Une présidence qui vient de prendre fin, l’interrompt la Chasseresse. C’est ce même Conseil qui s’était opposé à l’implication de la Société de l’Ours dans l’armée des Collines il y a deux ans, et auquel j’avais désobéi.

– Et c’est sur leur ordre que j’ai mis *Le Livre des Étoiles* à l’abri, il y a seize ans, acheva Yorwan avec amertume, les yeux à présent plantés dans ceux de Qadehar.

Le Maître Sorcier accusa le coup. Il avait sous-estimé le rôle de cette mystérieuse société. Décidément, le monde regorgeait de secrets que même lui, Grand Mage de la Guilde et ancien Poursuivant, ignorait encore. Que lui cachait-on d'autre ?

– Soit, finit par lâcher Qadehar. Mais je ne comprends toujours pas ce qui t'a poussée à prendre cette décision seulement aujourd'hui.

– Ce soir, le Conseil a refusé que je me serve de la seule magie capable de retrouver Guillemot.

Un tremblement de terre au milieu du salon n'aurait pas fait plus d'effet. Ambre manqua de s'étouffer, et Coralie se leva d'un bond pour soutenir sa sœur.

– Mais ils n'ont pas le droit ! s'insurgea Agathe, médusée.

– Guillemot les a tous sauvés ! s'écria Thomas.

– Pour qui se prennent-ils ? rugit Romaric, à la façon de l'oncle Urien.

– C'est précisément ce que je leur ai dit, figurez-vous.

Qadehar et Yorwan, eux, n'avaient pas réagi de façon aussi épidermique. Ils avaient tous deux les sourcils froncés, l'air interrogateur. Une partie du discours de Kushumai ne leur avait pas échappé.

– La *seule* magie ? répétèrent d'une même voix les deux Sorciers.

Les murmures d'indignation se turent. À présent, tout le groupe était suspendu aux lèvres de la Chasseresse.

– Vous n'êtes pas sans savoir qu'il existe plusieurs magies, commença Kushumai. Par exemple, il y a les Graphèmes que nous utilisons et qui viennent des étoiles. Il y a aussi la magie du culte de Bohor, dans le Monde Incertain, et qui viendrait du sang...

– Il y a aussi celle des Korrigans, renchérit Gontrand.

Il se souvenait de l'aide apportée par le Petit Peuple de la Lande à l'armée des Collines, deux ans auparavant, quand les Mages de Bouléagant avaient fait appel aux étranges Oghams pour abattre les défenses magiques érigées par les sinistres prêtres de Yénibohor.

– Exactement. Nous la connaissons peu mais nous l'avons vue à l'œuvre. Il existe également d'autres magies très anciennes dont nous ignorons tout ou presque. Des forces qui transcendent les frontières entre les Mondes. C'est cette connaissance que l'Ombre cherchait à arracher au *Livre des Étoiles*, et que la Société de l'Ours protège depuis son avènement.

L'assistance buvait les paroles de Kushumaï. Ambre se mordait littéralement les lèvres.

– Jusque-là, je te suis, acquiesça Qadehar. Mais toutes les pages qui restaient à déchiffrer du Livre ont été effacées dans l'affrontement entre Guillemot et Charfalaq. Comment comptes-tu faire appel à une magie dont nous avons perdu toute trace ?

– Mon cher Azhdar..., répondit-elle avec un sourire malicieux. *Le Livre des Étoiles* est sans doute l'objet le plus sacré qu'on nous ait transmis... mais ce n'est pas le seul. Le Conseil me l'a formellement interdit, pourtant nous n'avons plus le choix : nous devons reconstituer le Vieux Compas.

Romarc, Agathe, Gontrand, Thomas et les jumelles semblaient déroutés. Kushumaï venait de mentionner le Vieux Compas, cette boussole légendaire qui, cinq siècles auparavant, aurait miraculeusement guidé jusqu'à Ys trois habitants du Monde Certain. Ils étaient arrivés à bord d'une

petite barque, après avoir essuyé une violente tempête, et fondèrent des années plus tard la Guilde des Sorciers, la Confrérie des Chevaliers du Vent et le palais du Prévost à Dashtikazar, la capitale du Pays d'Ys, avant de disparaître mystérieusement. Mais il s'agissait plutôt d'un conte qu'on racontait aux enfants, pour louer les vertus du courage et de l'abnégation.

Seulement, à en juger par la lueur qui s'était allumée dans les yeux de Yorwan et de Qadehar, la légende dissimulait sans nul doute une part de vérité.

– C'est impossible, lâcha Yorwan après un long silence. Le Compas a été divisé, et personne n'a jamais retrouvé les morceaux. Si je me souviens bien, le dernier à avoir tenté de les réunir, c'était...

– Tarquin, soupira Qadehar, résigné.

Tarquin était le plus puissant Sorcier de l'histoire de la Guilde. Il disposait d'un Önd, l'énergie vitale nécessaire à la pratique de la magie, hors du commun. On nommait d'ailleurs *effet Tarquin* la réaction violente qu'avaient certains individus lors de leur premier contact avec la sorcellerie. Un phénomène révélateur d'un immense potentiel magique, et que Qadehar avait lui-même provoqué accidentellement chez Guillemot, le soir de leur première rencontre. Alors, si même Tarquin avait échoué dans sa quête du Compas, eux n'avaient pas la moindre chance.

– Rien ne nous permet d'affirmer que Tarquin n'est pas parvenu à le trouver. En tout cas, il nous a bien mâché le travail.

Kushumaï sortit des plis de sa cape trois rouleaux de papier usés et les déplia sur la table du salon. Ils s'approchèrent tous pour contempler les vieux parchemins. Malgré

des contours presque effacés et des myriades de symboles illisibles, on distinguait sans peine le dessin de trois cartes.

– Mon ultime « emprunt » à la Société de l'Ours, ironisa Kushumai. Le dernier emplacement connu des fragments du Vieux Compas.

Le Livre des Étoiles
La boussole des Trois Mondes

Jimmy Blin

*L'Ombre, l'ennemi juré
du Pays d'Ys, n'est plus ! Chevaliers,
Sorcières et habitants célèbrent ensemble
la paix. Mais la fête est de courte durée : Guillemot
de Troil, qui a sacrifié ses pouvoirs magiques pour
vaincre l'ennemi, a disparu. Seul le Vieux Compas,
une boussole légendaire, permettra de retrouver la trace
du jeune Apprenti. Une poignée d'irréductibles, accompagnée
de Maître Qadehar, se lancent à sa recherche pour sauver
leur ami Guillemot.*

Une aventure inédite du *Livre des Étoiles*,
imaginée par Jimmy Blin, lecteur passionné
d'Erik L'Homme.

Avec une préface d'Erik L'Homme



Le Livre des Étoiles
4. La boussole des Trois Mondes

Jimmy Blin

Cette édition électronique du livre
Le Livre des Étoiles 4. La boussole des Trois Mondes
de Jimmy Blin
a été réalisée le 11 janvier 2022
par Melissa Luciani et Maryline Gatepaille
pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN :978-2-07-516507-5 – Numéro d'édition : 401428).

Code sodis : U40827 – ISBN : 978-2-07-516508-2
Numéro d'édition : 401429

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse.